



... 24 heures renouvelables ...

«**Aujourd'hui** on ne vit pas en Haïti : on essaie de ne pas mourir, c'est différent», témoignait ... en juin avec force la manifestante Pascale Solages, coordinatrice du groupe *Nou pap dòmi* [Nous ne dormons pas]. Avec le slogan **Nou vle viv** («nous voulons vivre» en créole) largement repris sur leurs T-shirts et pancartes, les manifestants dénonçaient, dans les rues et les réseaux sociaux, le fait de n'avoir plus en Haïti qu'une espérance de vie «de 24 heures renouvelables».

Aujourd'hui, comment relayer des nouvelles plus lourdes et plus redoutables les unes que les autres ?

P. Solages encore : « Ce qui s'est passé (assassinat d'Evelyne Sincère) ... est grave à tellement de niveaux, qu'il est impossible de les énumérer... *Mwen pa gen mo!* » (je n'ai pas de mots).

Aujourd'hui, les alertes et cris d'alarme ont fusé de toutes parts : sont-ils entendus ?



Initiée par la Plate-Forme Haïti de Suisse (PFHS), une **Alerte internationale au secours du peuple haïtien** appelle à la solidarité et la responsabilisation de la communauté internationale pour redresser urgemment et efficacement la situation affolante des conditions de vie en Haïti. Manifestez votre soutien à la cause légitime du peuple haïtien en signant la pétition en ligne sous le lien suivant : https://www.petitionenligne.ch/alerte_internationale_au_secours_du_peuple_haitien .



Geomoun (Ong belge) et le CETRI (Be) ont lancé **Stop silence Haïti**, une mobilisation internationale pour la défense des droits du peuple haïtien : <https://www.geomoun.org/actualites/stop-silence-haiti-mobilisation-internationale.html>



Citoyenne française vivant en Haïti depuis plus de 20 ans, Virginie du GAFE (Groupe d'action francophone pour l'environnement) exprime son **inquiétude** à son ambassadeur « ... pour tous les enfants d'Haïti qui vivent avec la peur au ventre, la faim, la violence, l'incertitude et la mort, sa **tristesse** pour cette jeunesse sacrifiée qui n'a d'autres modèles politiques que des bandits déguisés, des menteurs, des arrivistes, des opportunistes, des trafiquants, des assassins, sa **colère** lorsque des militant-es et des innocent-es sont exécutés, massacrés ... A ce niveau de détresse politique, sociale, économique et environnementale, je pense que personne ne détient LA solution au chaos actuel (et surtout pas les acteurs politiques puisqu'ils ne représentent qu'eux-mêmes et leurs intérêts).

Par contre, je peux vous assurer qu'il y a, **au sein des mouvements citoyens, des ressources et une intelligence collective pour construire une nouvelle société sur la base d'un Pacte Social qui garantirait la paix et la justice pour tous.** - Lettre à l'ambassadeur de France.

La gestion des ordures dans les écoles de Kenscoff : une dynamique inclusive mise en place par le GAFE (Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement) par Colette Lespinasse | Oct 30, 2020 | Actualités, Articles de CoEH

Multiplication de crimes spectaculaires sur le territoire national :

Extraits de l'hebdomadaire *Une semaine en Haïti* du Collectif Haïti de France (CHF),
du 15 octobre 2020 (une rédaction d'AlterPresse)

Eric Elias Diogène, alias Rico, un des gardes du corps du sénateur Youri Latortue, opposant farouche de l'équipe *tèt kale* au pouvoir, a été assassiné de plus d'une vingtaine de balles, vers 18 h, le **12 octobre** à Delmas 64 (Pétionville), par 2 individus circulant à moto. L'agression a eu lieu, près du bureau de son parti politique *Ayiti an aksyon* (AAA). Crime crapuleux, un assassinat politique, une attaque visant le sénateur Youri Latortue ». Eric Diogène est mort, laissant une femme et 4 enfants.

Blessé lors de cette attaque armée, **Dieuseul Dupras**, un autre employé du sénateur Youri Latortue, a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital. Depuis le 13 janvier, quand Jovenel Moïse a déclaré la caducité du parlement, les policiers nationaux qui assuraient la sécurité du sénateur ont été déplacés.

Samedi soir **10 octobre**, vers 23 h, des bandits armés circulant à moto, ont ouvert le feu sur des voyageurs en provenance de Port-au-Prince, qui venaient d'arriver vers la place de Vertières au Cap-Haïtien. **Claudette Prével et Thomas Lozier**, qui rentraient des États-Unis, ont été tués sur le coup.

Le **9 octobre**, la justice et la police ont découvert le corps de **Pierre Édouard Rosier** dans un appartement, à Pétionville (à l'est de Port-au-Prince).

Le maquilleur professionnel surnommé **Maïkadou** a été retrouvé avec un trou dans la tête.

Dans la nuit du **6 au 7 octobre**, des gangs armés ont abattu plus de **10 personnes et incendié plus de 1500 maisons dans la troisième section communale de Saint-Louis du Nord / Nord-Ouest d'Haïti**.

Le **2 octobre**, l'étudiant **Grégory Saint-Hilaire** a été tué dans l'enceinte même de l'École normale supérieure (ENS) de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Il a été atteint d'une balle dans le dos, par des agents de l'Unité de sécurité générale du Palais national (USGPN), d'un type de fusil, dénommé « Colt M4, une arme de guerre utilisée par des forces spéciales des Forces armées en guerre », souligne la *Fondasyon je klere*.

Dans la nuit du **samedi 26 au dimanche 27 septembre 2020**, le pasteur **Jean-Philippe Quéstant et sa femme Herna Plancher**, qui venaient de rentrer des États-Unis, ont été assassinés à Onaville 18, à Croix-des-Bouquets (nord-est de Port-au-Prince).

Dans la soirée du **vendredi 28 août**, le bâtonnier de l'ordre des avocats de Port-au-Prince, **Me Monferrier Dorval**, a été assassiné, par des individus armés, en sa résidence privée, à Pèlerin 5, dans la même zone où habite le président Jovenel Moïse, à Pétionville.

Par ailleurs, le **Rectorat de l'Université d'État d'Haïti** déplore des attaques de ses locaux, de la part d'une dizaine d'individus à motos, les **5 et 6 octobre**. Au-delà de la prolifération des armes, l'impunité dont bénéficient les gangs armés depuis plusieurs années, constitue une préoccupation majeure de la population en Haïti. »

Et puis, ce crime odieux :

Evelyne Sincère ... Editorial Le Nouvelliste, 5 novembre 2020



- **Jimmy Chérisier alias Barbecue a remis à la police le présumé meurtrier de Evelyne Sincère.**

HaïtiPressNetwork, 5 novembre 2020

- **Qui doute encore du retour de la dictature en Haïti ?**

Radio Kiskeya, Editorial, 13 octobre 2020

- **Le règne de la « pression »**

Le Nouvelliste, 13 octobre 2020

- **Après l'assassinat du bâtonnier d'Haïti, l'état d'exception**

Mediapart, 18 octobre 2020

- **Politique : Une douzaine d'organisations américaines de droits humains dénoncent les pressions du gouvernement étatsunien sur Haïti**

P-au-P, 02 oct. 2020 [AlterPresse]

- **Politique : Condamnation des pressions de l'Administration Trump sur Haïti**

Haïtilibre, 6 octobre 2020

Et pour aller plus loin dans la réflexion ...

- **Suzy Castor ou la primauté de l'histoire**

Le Nouvelliste, 7 octobre 2020

- **Au cœur de la crise nationale, la question constitutionnelle** par Claude Moïse.

Chaire Louis-Joseph-Janvier sur le constitutionnalisme haïtien, Université Quisqueya, 15 octobre 2020

- **Les kidnappings ou le retour du refoulé de la traite**, par L. Hurbon

Mediapart, 25 octobre 2020

- **Histoires électorales d'ailleurs et d'ici**

Le Nouvelliste, 4 novembre 2020

Autour de l'aide humanitaire

- **Ce que la vie de Rosius Fleuranvil dit de l'aide humanitaire.** Une enquête d'Arnaud Robert dans le journal *Le Temps* (CH). Un périple à travers les clichés de l'aide humanitaire et la relation avec ceux que l'on utilise au prétexte de les aider, à l'exemple de la Croix-Rouge suisse.